Vallon-Pont-d'Arc – La Brugière, Les Mazes, parc résidentiel des rives de l'Ardèche

Éric Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1498>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Durand, « Vallon-Pont-d'Arc – La Brugière, Les Mazes, parc résidentiel des rives de l'Ardèche », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1498>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vallon-Pont-d'Arc – La Brugière, Les Mazes, parc résidentiel des rives de l'Ardèche

Éric Durand

Identifiant de l'opération archéologique : 9873

Date de l'opération : 2004 - 2008 (EX)

- 1 Les 282 sondages préventifs ouverts lors des six opérations de diagnostic sur les 17,96 ha accessibles de l'emprise du parc résidentiel de la Brugières-les Mazes (phase 1 à 3) permettent désormais une synthèse sur les différentes occupations archéologiques du site depuis le Paléolithique.
- 2 Au total, 7 944 m² ont été ouverts en tranchées depuis 2004 soit 4,42 % de l'emprise accessible. Le croisement des données recueillies par ces opérations d'archéologie préventive ont permis de compléter et d'affiner les données de la carte archéologique (base Patriarche), de répondre en partie aux problématiques de départ et de révéler la présence de quatre entités archéologiques plus ou moins bien conservées.
- 3 Les 22 sondages «positifs» ont permis de mettre au jour quatre faits archéologiques stratifiés (hormis les nombreux murs de terrasse, parcellaire ou autres drains du XIX^e s.) et 17 unités stratigraphiques datées par la céramique. Structurées ou non, elles se différencient par leur culture matérielle englobant six grandes périodes : Paléolithique moyen, Néolithique moyen et final, Protohistoire (début du Fer I et transition Fer I/II) et période contemporaine (XIX^e s.-XX^e s.) (Fig. n°2) .
- 4 Il est à noter l'absence totale d'indices anthropiques et de séquences sédimentaires attribuables aux périodes gallo-romaines et médiévales, soit quasiment une vingtaine de siècles sans occupation humaine « conservée » sur le site. Les dynamiques naturelles (alluvionnement de l'Ardèche) et humaines (travaux agricoles, parcellaire de 1827) sont

certainement à l'origine de ce *hiatus*. La taphonomie du site peut être illustrée par l'exemple des nombreux indices de sites néolithiques conservés partiellement in situ sous la terre végétale et qui ont été démantelés logiquement par les labours. Si ces témoins de l'exploitation et de la mise en culture de ce terroir à l'époque moderne (avant 1827) et contemporaine ont formellement participé à la destruction de sites, d'autres facteurs « naturels » ont pu également contribuer à cette érosion. En l'absence sur le terrain d'un géoarchéologue, la caractérisation, la datation de la mise en place des terrasses depuis le Würm et ses principales phases de dépôt, la détermination du rôle de l'activité alluviale Holocène sur la taphonomie des sols et des vestiges n'a pu être menée.

- 5 Le plus ancien indice de fréquentation du site a été mis au jour en 2004 sur la parcelle B444. Il s'agit de la découverte d'un racloir en silex retrouvé en surface. Cet outil daté de la fin du Paléolithique moyen (Moustérien tardif) indiquerait une présence humaine aux alentours de 50 000 BP et 35 000 BP.
- 6 La période néolithique est en termes d'indices de sites et de quantité de mobilier céramique et lithique mis au jour, la mieux représentée du site.
- 7 En 2004, les parcelles B1729 et surtout B1730, une prospection de surface a permis de récolter deux lamelles de silex attribuables au Néolithique moyen (industrie du Chasséen récent) et une vingtaine de silex (armature de flèche tranchante, pièces esquillées, etc.) datés de la fin du Néolithique (phase finale du Ferrières final).
- 8 En 2007 et 2008, deux autres zones de fréquentation néolithique ont été mises au jour. Outre la présence isolée d'un fragment de poignard (Ferrières final) dans le comblement d'un paléochenal (B494), la découverte majeure pour cette période est la présence d'une « occupation » du Néolithique final (B2051) conservée sur une superficie totale de 15 m² avec une forte concentration d'artefacts sur 6 m² (652 fragments de céramique). Une seule structure en creux (fosse) était conservée.
- 9 La période protohistorique est représentée par deux sites stratifiés des âges du Fer. Le premier a été mis au jour en 2006 sur la parcelle 462. Caractérisé par une absence « récurrente » de structures conservées, il est matérialisé par un épandage de céramique non tournée daté du début du Premier âge du Fer (VIII^e siècle avant notre ère). Il témoignerait de la présence d'un site installé en pied de pente sur un replat naturel (?) situé en bordure d'un ancien bras de l'Ardèche.
- 10 Le second site mis au jour en 2008 sur la parcelle B538, correspond à l'épandage d'un abondant mobilier céramique (951 tessons datés entre 450 et 350 av. J.-C.) réparti sur une surface conservée d'environ 40 m². Si les nombreux tessons retrouvés à plat pourraient induire la présence d'un niveau de sol, aucune structure d'habitat (calage et trou de poteau) et autre aménagement domestique (fosse de rejet, etc.) n'a été découvert. Il est impossible d'aborder le statut du site (habitat ?) malgré quelques indices comme des restes de torchis ou de fragments de mouture, témoins de constructions légères et d'une activité domestique.
- 11 Durand Éric

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale du site et localisation des sites : photo aérienne de B. Bancelhon et DAO de E. Durand, Inrap

Auteur(s) : Durand, Eric (Inrap) ; Bancelhon, B.. Crédits : Inrap (2008)

INDEX

Thèmes : céramique, lamelle, poignard, racloir, silex

Index chronologique : âge du Fer, ép. contemporaine, Néolithique final, Néolithique moyen

operation Expertise (EX)

Index géographique : Rhône-Alpes, Ardèche (07), Vallon-Pont-d'Arc

AUTEUR

ÉRIC DURAND

Inrap